



Lukas Imhof Architektur, Mehrfamilienhaus am Lindenhof, Oberaach in Amriswil

STÄDTISCHES WOHNEN AUF DEM LAND

Der ehemals landwirtschaftlich genutzte Lindenhof in Amriswil steht unter Denkmalschutz. Als die Scheune abbrannte, wurde Lukas Imhof beauftragt, an deren Stelle ein neues Wohnhaus zu errichten. Mit dem analogen Entwurf wurden viele Aspekte des vormaligen Riegelbaus wieder aufgegriffen, zugleich aber mit Split-Level-Typologien ganz neue Qualitäten hinzugefügt. Das Projekt ist ein gutes Beispiel dafür, wie man auf dem Land zeitgemässen, urban anmutenden Wohnraum schaffen kann, ohne das Ortsbild zu beeinträchtigen.

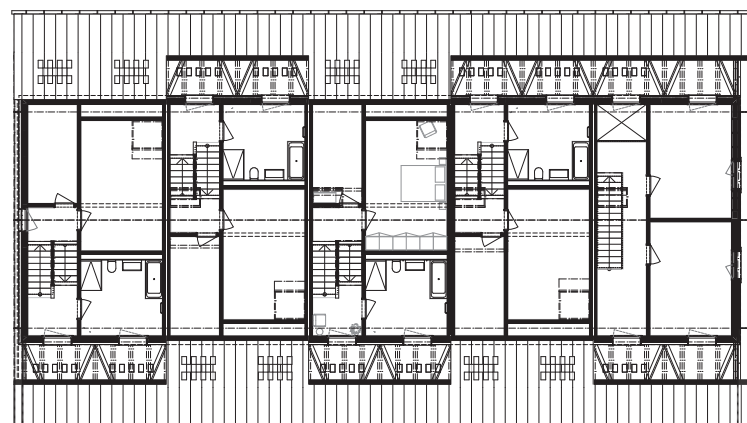
Text | Texte J. Christoph Bürkle

UN ÉCLAT URBAIN À LA CAMPAGNE

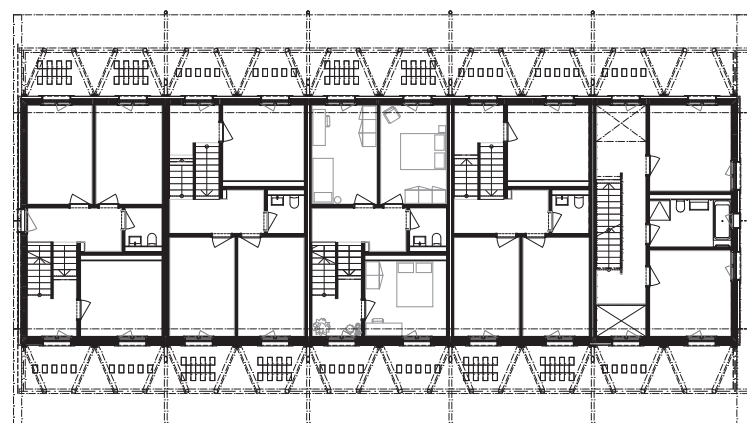
Autrefois utilisé à des fins agricoles, le Lindenhof à Amriswil est désormais classé monument historique. Après l'incendie de la grange, Lukas Imhof a été mandaté pour la remplacer par des logements. Son approche analogue a permis de renouer avec beaucoup de particularités de l'ancienne maison à colombage, tout en y insufflant de nouvelles qualités avec des typologies en split-level: le projet illustre qu'il est possible de construire un habitat moderne aux caractéristiques urbaines en milieu rural, sans porter atteinte à l'image de la localité.



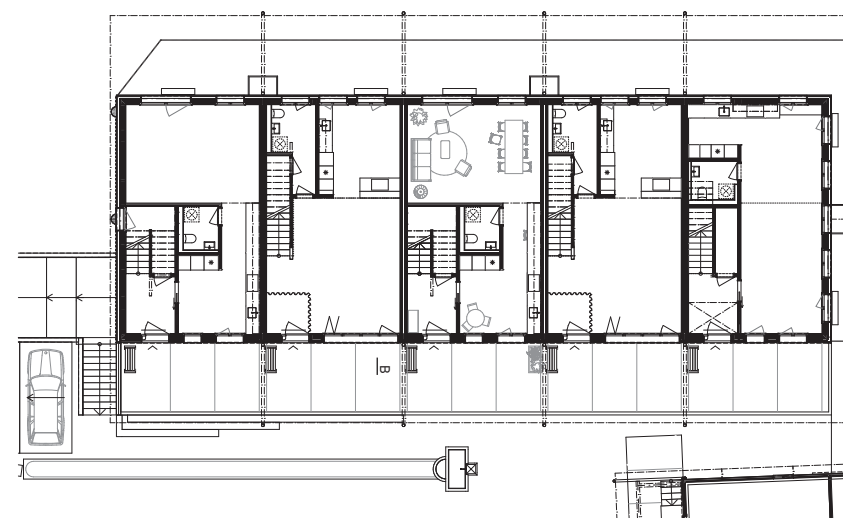
Schnitt A
Coupe A



Ebene 4 + 5
Niveau 4 + 5



Ebene 2 + 3
Niveau 2 + 3



Niveau 1
Rez-de-chaussée

**Übersetzung ins
Französische | Traduction
en français**
François Esquivié

Fotos | Photos
Hannes Heinzer

Architektur | Architecture
Lukas Imhof Architektur

**Standort |
Emplacement**
Oberaach, Amriswil

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
privat | privé

**Holzbau und
Generalplanung |
Construction en bois et
planification générale**
Krattinger Engineering

**Gebäudevolumen |
Volume bâti**
4560 m³

**Kosten (BKP 2) |
Coûts (CFC 2)**
CHF 3,2 Mio.

Umsetzung | Réalisation
2019–2022

Als «stille Zonen» werden in der Schweiz die ländlichen «Restgebiete» zwischen den Städten beziehungsweise den metropolitanen Regionen bezeichnet. Dort gibt es Agrarwirtschaft, Landschaftsparks sowie Rückzugsgebiete und Freizeitangebote für die Städter. Schon lange sind diese Zonen der fortschreitenden Suburbanisierung ausgesetzt und unterscheiden sich durch die stetig ausgebauten Infrastrukturen – vor allem die Erweiterungen des öffentlichen Verkehrs – kaum noch von den Lebenswelten der Städte. Dadurch sind ländliche Gebiete auch für Gewerbe- und Industrieansiedlungen – besonders auch wegen der niedrigen Bodenpreise – zunehmend attraktiv geworden. Es folgten Zuzügler, junge Familien, die das Landleben und die damit verbundenen niedrigeren Mietzinse schätzen, was wiederum einen höheren Bedarf an Wohnungsbau mit sich bringt.

ALTERNATIVE ZUM EINFAMILIENHAUS

Schon immer vollzog sich die Urbanisierung in den ländlichen Zonen entlang der Hauptverkehrsadern. Strassendörfer und Streusiedlungen verdichteten sich zunächst an diesen Achsen und weiteten sich erst danach ins umliegende Land aus. Das lässt sich besonders gut an der Magistrale von Frauenfeld nach Romanshorn nachvollziehen, an welcher sich beinahe das gesamte Geschehen des Thurgaus aufspannt. Von Ernte- und Viehtransporten über

La Suisse et ses «zones calmes»: comprenez les «espaces résiduels» à caractère rural, situés entre les régions métropolitaines. On y trouve pêle-mêle des zones agricoles, des parcs paysagers, et bien entendu les espaces de loisirs et les refuges à usage des villes et de leurs citoyens. Depuis longtemps déjà, ces zones sont exposées à la suburbanisation progressive et ne se distinguent guère des milieux urbains grâce à l'extension constante des infrastructures, notamment celles des transports publics. Alors que les zones rurales ont longtemps été intéressantes pour les entreprises artisanales et industrielles en raison du prix modérés des terrains, la pénurie de logements et la hausse des loyers en ville ont poussé de plus en plus de personnes à s'y installer, reléguant aux vieux souvenirs la mode de la «maison individuelle en bordure de ville» des années 1970 à 1990. De manière concomitante, de plus en plus de personnes recherchent un style de vie plus «campagnard».

UNE ALTERNATIVE À LA VILLA

L'urbanisation des zones rurales a toujours suivi les axes majeurs de circulation. Villages-rue et bâtiments dispersés ont d'abord densifié les abords de ces axes avant de s'étendre dans la campagne environnante. La magistrale qui relie Frauenfeld à Romanshorn, sur laquelle se déploie la quasi-totalité des activités de la Thurgovie, en



Schwerverkehr bis zum Individualverkehr – hier muss jeder durch, der sich im Kanton bewegt. Das brachte in den Ortschaften unschöne Einhausungen und Lärmschutzwände hervor, welche die Ortsbilder langfristig belasten. Denn auch wenn der Verkehr mittlerweile häufig über Umfahrungen gelenkt wird, werden sie wohl nicht mehr verschwinden. Sinnstiftende Wahrzeichen wie die Kirchen, die von der Landstrasse als sichtbare Monumente auf die Ortszentren verweisen, werden heutzutage nicht mehr gebaut. Heute scheint nur mehr die überdimensionierte Müllverbrennungsanlage in der Nähe von Weinfelden als weit sichtbare Landmarke – gleichsam als Kathedrale des Fortschritts – den Weg zu weisen.

Bevölkerungszuwachs, bauliche Verdichtung, Kanalisierung des Verkehrs und landwirtschaftliche Nutzungsänderungen führten schliesslich zu einer revidierten Bauzonenordnung, besonders im Raum Amriswil, die viel Potenzial für architektonische Neuerungen zulässt. Ziel ist es, den Verkehr mit möglichst wenig Landver-

est un bon exemple. Des transports de récoltes et de bétail au trafic individuel en passant par les poids lourds, tous ceux qui se déplacent dans le canton empruntent cette axe. Les voies couvertes et les murs anti-bruit à l'esthétique douteuse se multiplient aussi dans les villages voisins, ce qui, à long terme, met en péril l'architecture et l'image des localités. On n'érige plus de nos jours de constructions emblématiques porteuses de sens, à l'image des églises qui sont des ouvrages visibles depuis la route nationale et indiquent un centre de village. Aujourd'hui, sur cet axe, seule l'usine surdimensionnée d'incinération des déchets située dans les environs de Weinfelden semble indiquer la voie à suivre. Un landmark immanquable, triste métaphore d'une cathédrale du progrès.

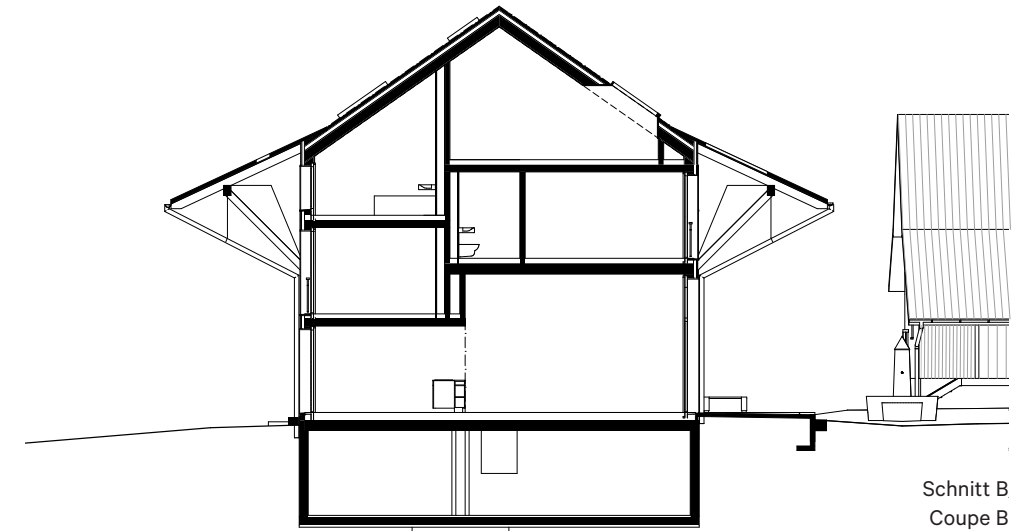
La croissance démographique, la densification du territoire bâti, la canalisation du trafic et les changements d'affectation agricole ont finalement éveillés les consciences politiques et planificatrices pour mener une révision de l'organisation des zones à bâtir, en particulier dans la région

Der Ersatzneubau anstelle der Scheune, ein altes Wohnhaus und eine Remise bilden einen gemeinsamen Hof. Der alte Brunnen ist Mittel- und Treffpunkt.

Une nouvelle construction remplaçant la grange, une ancienne maison d'habitation et une remise forment une cour commune. L'ancienne fontaine est le point central et un lieu de rencontre.

Der Vorgängerbau gab die Kubatur vor. Bei normalen Geschosshöhen wären die Fenster der Dachgeschosse in den Wänden zu niedrig und den Dachflächen zu hoch geworden. Der Querschnitt zeigt, wie das Problem mit einem Split-Level gelöst wurde.

Le volume de la nouvelle construction était imposé par celui de l'ancienne grange. Avec des hauteurs d'étage normales, les fenêtres des combles auraient été trop basses au niveau des murs et trop hautes dans la toiture. Cette coupe transversale montre comment le problème a été résolu grâce au split-level.



brauch zu dezentralisieren, die noch vorhandenen freien Landschaften wenn immer möglich zu erhalten, die Ballungsräume nach innen zu verdichten, nicht mehr benötigte Landwirtschafts- und Industriebauten für Wohnraum umzunutzen und ortsbildfördernd zu erhalten. Im Gegenzug kann auf neue Wohnsiedlungen weitgehend verzichtet werden.

ALT, UMGEBAUT ODER NEU?

Ein gutes Beispiel für diese Strategie ist der Ersatzbau für die Scheune des Lindenhofes in der Ortschaft Oberaach, das politisch zu Amriswil gehört. Hierfür entwickelte Lukas Imhof einen Entwurf, der sich eng am Vorgängerbau orientierte und doch zu einer ganz eigenständigen Typologie führte. Der Lindenhof ist ein historisches Bauernhofensemble aus dem frühen 19. Jahrhundert, das aus einem leicht asymmetrischen Geviert eines Wohnhauses mit klassizistischen Anklängen, einer Remise und der Scheune besteht.

Die Hofanlage gehört zu den prägenden Bauten der an architektonischen Highlights nicht gerade reichen Gemeinde, und als die von 1829 datierende Scheune 2018 einem Brand zum Opfer gefallen war, wurde man sich schnell einig, dass sie – zumindest was die Aussenform angeht – wieder aufgebaut werden sollte. Allerdings mit neuer Nutzung: Es galt in der Kubatur der Scheune kostengünstigen Lebensraum für Familien und WGs zu schaffen. Ein auf dem Lande eher seltenes Konzept, aber repräsentativ für eine stetig wachsende Gruppe von Pro-

d'Amriswil, qui laisse un grand potentiel pour les innovations architecturales. Elle vise à la décentralisation des transports en parallèle à une consommation parcimonieuse du sol, à la préservation des paysages non-bâties encore existants, à la densification à l'intérieur des agglomérations, ou encore à la réaffectation au logement de bâtiments agricoles et industriels devenus inutiles mais porteurs d'une identité locale, contrecarrant ainsi la construction de nouveaux lotissements.

ANCIEN, TRANSFORMÉ OU NEUF?

Parmi les bonnes pratiques issues de cette stratégie figure le bâtiment qui remplace la grange du Lindenhof, une ferme située à Oberaach dans la commune de Amriswil. Auteur du projet, Lukas Imhof s'est laissé inspirer par l'ancien bâtiment, tout en proposant une typologie originale. Le Lindenhof est une ferme historique datant du début du 19^{ème} siècle; elle est disposée autour d'une cour rectangulaire légèrement asymétrique, flanquée d'une maison d'habitation aux accents classiques, d'une remise et de la grange en question.

Le Lindenhof est un ensemble emblématiques de la commune, qui n'a par ailleurs pas beaucoup de constructions remarquables à offrir. Si bien que, lorsque la grange construite en 1829 a brûlé malencontreusement en 2018, les voix se sont faites unanimes quant à la nécessité d'une reconstruction reproduisant son aspect extérieur, mais offrant une nouvelle affectation. Ainsi a-t-il été décidé que le volume





Die Wohnungen haben überhohe Wohn- und Eingangshallen, vor denen eine Gemeinschaftsterrasse liegt.

Les appartements possèdent des salons et des halls d'entrée surélevés par rapport au terrain, à partir desquels les utilisateur·rice·s accèdent à la terrasse commune.

jekten, die urbane Wohnkonzepte in den ruralen Raum transferieren.

Lukas Imhof wurde aufgefordert, ein Gebäude zu errichten, das wie eine Scheune aussieht. Daher hielt er sich an die Form des abgebrannten Gebäudes mit seinem weit auskragenden Knickdach und liess auch dessen Tore als grosse Fensteröffnungen wieder aufleben. Im Inneren entwickelte er fünf Wohnungen, die reihenhausartig nebeneinanderliegen. Bei einem Reihnhaus gibt es zumeist Vor- und Hintergärten, welche die privaten Bereiche klar definieren. Hier ist das anders: Eine grosse Gemeinschaftsterrasse bindet alle Hauseingänge zusammen. Sie erlaubt allerdings auch private Nutzungen und leitet räumlich zum grossen Hof der Anlage über, wo ein alter Brunnen plätschert. Schon ein Jahrhundert lang hat man sich hier getroffen; die Wasserstelle ist das räumliche und gesellschaftliche Zentrum des Ensembles. Nach wie vor der Mittelpunkt der Anlage, treffen sich dort aktuell Kinder und Erwachsene gleichermassen.

WOHNEN IN DER «SCHEUNE»

Um möglichst grosse und differenzierte Wohnräume zu erhalten, entwickelte Lukas Imhof zusammen mit Krattiger Holzbau einen Elementbau, der im Split-Level vielfältige Raumstrukturen ermöglicht. So haben die 5,5-Zimmer-Wohnungen auf 155 Quadratmetern Halbgeschosse auf versetzten Ebenen mit individuellen und nut-

de l'ancien bâtiment abriterait des logements économiques destinés à des familles, ainsi que des colocations. Un programme plutôt rare en milieu rural, mais tout à fait représentatif d'un type croissant de projets qui cherchent à transposer des concepts d'habitat urbain à la campagne.

Les architectes ont ainsi été invités à construire un bâtiment ressemblant à une grange. Pour répondre à cette condition, ils ont respecté la forme du bâtiment incendié, avec sa toiture pliée à large saillie. Pousant plus loin cette démarche, ils ont fait revivre son portail de grange avec une grande ouverture vitrée. À l'intérieur, cinq appartements sont alignés à la manière de maisons mitoyennes. Celles-ci ne bénéficient pas de jardins à l'avant et à l'arrière, comme c'est le cas de leurs modèles, mais s'ouvrent sur une grande terrasse commune qui distribue chaque logement. Elle permet toutefois aussi des utilisations individuelles et fait la transition spatiale avec la grande cour du complexe, où l'eau d'une vieille fontaine coule comme un murmure continu. Ce point d'eau est le centre spatial et social de l'ensemble, comme c'était d'ailleurs déjà le cas aux siècles précédents.

VIVRE DANS LA «GRANGE»

Afin d'obtenir des espaces de vie aussi grands et différenciés que possible, Lukas Imhof, en collaboration avec Krattiger Holzbau, a développé une construction préfabriquée en bois permettant de créer, à la

zungsoffenen Grundrissen. Allen gemeinsam ist aber eine grosse Wohnhalle, die wechselseitig zum Hof oder zur Landschaft hin ausgerichtet ist. Die klaren Räume und die reduzierten und präzise gesetzten Materialien – viel Holz und Parkettböden – zusammen mit durchdachten Farbkombinationen, die an Konzepte der Moderne erinnern, runden das Bild des zeitgemässen urbanen Wohnens souverän ab. Holzverstreben und Fichtenholzlattung verstärken das Bild einer Scheune und auch die rote Eternitverkleidung an der Westseite referenziert lokale Bauten.

faveur de split-level, des structures spatiales variées. Les 155 mètres carrés des 5,5 pièces proposent ainsi un plan individuel et neutre animé par un décalage de niveau. Tous les logements partagent cependant un grand hall d'habitation ouvert d'un côté sur la cour, et de l'autre sur le paysage. La clarté des espaces et la palette réduite de matériaux judicieusement utilisés – beaucoup de surfaces boisées et parquetées –, associés à des combinaisons de couleurs évoquant des concepts modernistes, parachevent de donner aux logements une atmosphère urbaine contemporaine. Avec ses



Die Wohnungen sind für Familien und Wohngemeinschaften gedacht und mit Mieten von beispielsweise CHF 2100 für eine 165 Quadratmeter grosse 5,5-Zimmerwohnung erschwinglich.

Les appartements sont destinés à des familles ainsi qu'à des colocations et sont abordables. Ainsi, Le loyer d'un 5,5 pièces de 165 mètres carrés se monte à CHF 2100.

Die Vorstellung vom Wohnen in einer Scheune – die zumeist aus Holz besteht – und die Wahl vorgefertigter Holzelemente bilden beim Lindenhof eine sinnfällige und zugleich kostengünstige Synthese. Das ist nicht zuletzt einer sehr aufgeschlossenen Bauherrschaft und der produktiven Zusammenarbeit mit der ortsansässigen Holzbau-firma zu verdanken, wie Lukas Imhof betont. Durch den grossen Dachüberstand war eine einfache Holzverkleidung möglich, da die Längsfassaden kaum dem Regen ausgesetzt sind. So konnten auch günstige, aber optisch anspruchsvolle Fenster und Laibungen budgetiert werden. Der Lichtverlust im Dachgeschoss aufgrund der Dachfläche wurde durch Glasziegel ausgeglichen, die wiederum mit den tief gesetzten Fenstern und niedrigen Raumkompartimenten für eindruckliche Lichtstimmungen sorgen.

BILDHAFT, DOCH ZEITGEMÄSS

Der neue Lindenhof ist ein äusserst gelungenes Beispiel der eingangs beschriebenen veränderten Planungsstrategie in «stillen Zonen». Um den mittlerweile unter Denkmalschutz stehenden Hof umzunutzen und gleichzeitig das historische Bild der Anlage zu erhalten, orientierte sich Lukas Imhof, der in der Nähe aufgewachsen ist, an der Typologie von Riegelbauten. So zeigt der Bau eine harmonische und eigenständige architektonische Sprache, die das Dorfbild selbstbewusst prägt und Erinnerung an den

contreventements en bois et son bardage en épicea, les façades évoquent la grange, tout comme le revêtement en Eternit rouge du pignon ouest, qui lui renoue avec un motif récurrent des constructions rurales.

Dans le cas du Lindenhof, l'idée de vivre dans une grange et le choix d'une préfabrication en bois sont une formule à la fois pertinente et financièrement intéressante. Lukas Imhof souligne d'ailleurs que cela est en grande partie dû à une maîtrise d'ouvrage très ouverte, ainsi qu'à une collaboration extrêmement productive avec l'entreprise de construction en bois locale. Les façades principales ne sont que très peu exposées aux intempéries, en raison du grand avant-toit, autorisant le choix d'un bardage relativement simple et de fenêtres et embrasures moins chères mais nobles d'aspect. Dans les combles habités, des tuiles en verre ont été placées dans le large avant-toit, permettant ainsi à la lumière naturelle d'y pénétrer, malgré une hauteur de façade réduite. Pour éviter que les combles habitables ne soient sombres malgré le grand avant-toit, les architectes ont imaginé un élément particulier: des tuiles transparentes et des fenêtres placées très bas laissent passer la lumière et créent une ambiance particulière.

PITTORESQUE MAIS CONTEMPORAIN

Le nouveau Lindenhof est un exemple réussi illustrant la stratégie de planification dans les «zones calmes» évoquée en



Beim grossen Knickdach wurde auf Gauben verzichtet, um die Referenz an die vormalige Scheune nicht zu verwässern. Um Licht in die obersten Ebenen zu bringen, wurden Fenster in den DREMPeln und Dachflächen angeordnet.

Les architectes ont renoncé aux lucarnes dans la toiture afin de ne pas perdre la référence de l'ancienne grange. Pour apporter de la lumière dans les niveaux supérieurs, des fenêtres ont été disposées au niveau du plancher.



Lindenhof wachhält. Zugleich ist eine urbane und zeitgemässe Wohneinheit entstanden, die deutlich macht, dass man auch auf dem Land verdichten kann und sich die Qualitäten von Einzelhäusern mit gemeinschaftlichem Wohnen verbinden lassen, ohne der Zersiedelung und dem Landverbrauch Vorschub zu leisten.

début de texte. Pour transformer la ferme classée monument historique, tout en préservant l'image historique du site, Lukas Imhof, un enfant du pays, s'est inspiré de la typologie des bâtiments à colombages. La construction présente ainsi un langage architectural harmonieux et original qui perpétue d'un côté le souvenir du Lindenhof, et marque par ailleurs de son empreinte l'image du village. L'habitat urbain et contemporain créé démontre qu'une densification de la campagne est envisageable, et qu'il est possible de combiner les qualités d'une maison individuelle avec celles d'un habitat collectif, sans pour autant favoriser le mitage et la consommation de terrain.